



# **ORDRE SOUVERAIN DU TEMPLE DE JERUSALEM France**



[www.ostj.fr](http://www.ostj.fr)

Adresse Mail : [ostjfrance@orange.fr](mailto:ostjfrance@orange.fr)

**MARS 2019 – BULLETIN N° 23**

## **Le mot du Grand-Maître**

### **Sommes-nous des chercheurs spirituels ?**

**Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un chercheur spirituel : C'est avant tout posséder des qualités toutes simples : une curiosité positive, un ardent désir de vivre en paix, une ouverture d'esprit, et il faut bien le dire, une énorme dose de courage et de caractère, afin de pouvoir oser affirmer haut et fort ses convictions et ses choix.**

**Un amour de la culture, de l'histoire et une volonté de se cultiver sont également bien entendu indispensables.**

**Nous pourrions continuer cette liste prouvant ainsi que l'aventure spirituelle est véritablement humaine. Elle dépasse les modes, les cultures, les époques pour unir l'être humain à l'être humain dans son Essence intérieure.**

**Beaucoup de femmes et d'hommes pourraient se reconnaître dans toutes ses qualités qui constituent le chemin nécessaire afin d'aboutir à une vie épanouie. Ils seraient alors surpris de découvrir que ce qu'ils cherchent, d'une façon souvent inconsciente, c'est la spiritualité innée au plus profond d'eux.**

**L'accélération de la vie n'a pas lieu uniquement dans le monde autour de nous, mais elle se produit aussi en nous, au cœur de notre conscience et de notre vie. Cela peut être très difficile à gérer à tous les niveaux et c'est pourquoi la spiritualité deviendra de plus en plus une nécessité. Où trouver le calme, la clarté mentale, le contrôle de nos émotions, de nos énergies ?**

**Uniquement dans une harmonisation de notre être intérieur avec la présence d'une intelligence universelle qui est présente au plus profond de nous-mêmes.**

**Le fondement de la spiritualité cela pourrait être cela : reconnaître à travers toutes les informations que nous recevons des mondes extérieurs, la présence sacrée, à l'intérieur, une intelligence qui unit et harmonise tout.**

**Cette intelligence, lorsqu'elle est reconnue et acceptée, induit une conscience supérieure et une énergie qui montre à l'homme comment il doit vivre pour s'harmoniser avec notre époque et trouver le bien être, la plénitude, la sagesse, la santé.**

**Du contact simple et naturel avec une intelligence universelle qui emplit la nature peut naître une nouvelle conscience, une nouvelle vision, une nouvelle façon d'évoluer dans le monde actuel. Ce serait alors l'émergence tant attendue d'une spiritualité libre qui unirait toutes les créatures de notre terre dans la reconnaissance et le respect mutuel.**

**Toute l'équipe du Comité de Rédaction du Bulletin de l'Ordre Souverain du Temple de Jérusalem est heureuse d'œuvrer dans ce sens en sachant que de plus en plus de Sœurs et de Frères nous rejoignent qu'ils en soient fraternellement remerciés.**

### **Sur le Chemin de l'authenticité : LES CATHARES**

**Ils étaient des Chrétiens authentiques, aimant la pureté d'une spiritualité Chrétienne naturelle débarrassée de tous ses artifices.**

**Ils se proposaient de développer une certaine forme du christianisme, voire même de le préserver dans la mesure où l'Église romaine avait rejeté les éléments de la tradition, lesquels étaient pourtant bien présents dans l'enseignement du Christ.**

**Le premier étant bien entendu, le baptême spirituel par l'imposition des mains, le baptême du Christ à proprement parler.**

**Celui-ci suffisait à marquer la légitimité chrétienne du Catharisme.**

**Ses thèmes majeurs, ses développements philosophiques, le contenu de son expérience gnostique étaient élaborées dès les débuts du christianisme.**

**Le culte lui-même gardait une authentique simplicité, puissant dans l'expression, dépouillé dans la forme, comme le vivaient les chrétiens des premiers âges.**

**L'éclatement médiéval du catharisme sous ses formes diverses : formes balkaniques, formes italiennes ou occitanes a révélé une tradition séculaire, soucieuse de s'enraciner dans l'esprit alors que les cultes de masse en perdaient leur spontanéité et provoquait un éclatement.**

**Cet éclatement n'a pas eu un effet positif, le message du Christ s'enlisait dans une lettre rigide.**

**Le pouvoir donné par la force et par l'argent semblait la base de toute construction. En tant que religion dominante, gardienne des valeurs chrétiennes, l'Eglise de Rome se sentait investie de la responsabilité plus ou moins reconnue d'instiller dans les sociétés un ferment civilisateur. S'appuyant pour cela sur la force, voire la torture, ainsi que sur sa puissance matérielle. (En Afrique, en Amérique du Sud, en Asie etc....)**

**Une église confiée à des hommes de pouvoir ne pouvait s'investir dans cette voie sans y perdre une bonne part de sa vertu, de son innocence.**

**Culture dominante porteuse d'un courant civilisateur, le christianisme était un fait l'esprit du Christ en était un autre. Sans retirer à Rome le rôle essentiel qu'elle joua dans la consolidation et l'éveil de l'Occident, il faut bien admettre qu'elle n'hébergea pas toujours, loin s'en faut, l'esprit de son Fondateur.**

**Au moyen Age, les cathares n'avaient aucune autre ambition que de dire le christianisme dans sa vérité. Ils ne le faisaient pas pour affirmer leur propre puissance, ayant rapidement perçu le sort qui les attendait.**

**Ils n'étaient pas en situation de devenir une religion de masse, ne voulant ni ne pouvant remplacer l'Église catholique dans ce rôle. Son apport spirituel était plus essentiellement individuel, destiné à quiconque se sentant interpellé en profondeur par la vertu de l'Esprit.**

**De plus ils ne partageaient pas la vision de l'église de Rome qui répondait aux besoins de l'âme collective médiévale désireuse de sortir de l'enfance, protégée par la main du créateur des ténèbres d'une manière ritualisée. Si l'on voulait simplifier les choses l'on pourrait dire que le catharisme construisait l'individuel alors que le catholicisme guidait le collectif. L'un forgeait l'esprit, l'autre l'âme.**

**De fait il y eut en Occitanie dans les années de paix, précédant les croisades des épisodes de cohabitation réussies.**

**Il faut bien reconnaître que le catharisme aurait eu bien des difficultés à accepter la dégradation du ministère de l'église romaine avec sa conduite injuste et vénale jusque dans ses sacrements.**

**Au nom de la pureté de l'enseignement évangélique, les cathares devinrent donc l'objet de sa vindicte. Mais pouvaient-ils, vu leur raison d'être et leurs exigences ignorer ses manquements ? Par la suite, le cycle de la**

**répression entraînant le durcissement de la prédication hérétique, l'opposition fut scellée et irréductible, jusqu'à l'élimination de l'un de ses adversaires, le moins puissant démographiquement, sans institutions dotées de pouvoir, refusant en outre les voies de la violence, les cathares étaient les victimes désignées. Les vaincus potentiels. Ce destin était d'ailleurs suggéré par leur culture : les rituels mettent en garde les baptisés en garde contre la persécution et les invitent à s'y préparer.**

**L'expansion naturelle du message spirituel des Cathares fut entravée par les assauts catholiques qui les plongèrent dans une guerre idéologique, alors qu'ils voulaient relever un christianisme réalisateur de l'être.**

**Cette opposition limita le plein épanouissement de leur spiritualité en absorbant une bonne part de leur énergie vitale et de leur attention.**

**Son possible apport civilisateur s'en ressentit et, quelques décennies après son éradication, il n'en restait que de rares éléments dénaturés. La répression fut assez efficace pour favoriser cet état de choses. Elle fut renforcée par l'annexion du sud de la France par le Nord aux mœurs plus rudes.**

**Au début du XX<sup>ème</sup> siècle encore, la langue occitane était interdite dans les écoles de la République.**

**Durant cette guerre ressentie comme une injustice, beaucoup de croyants et de chevaliers cédèrent à la haine et virent dans l'église romaine, responsable à leurs yeux de toutes les calamités, la « synagogue de Satan » Restant malgré tout maîtresse de sa vérité qui se voulait non-violente et capable de supporter le pire, l'Église Cathare n'encouragea pas à la guerre.**

**Fondée pour éradiquer les Cathares et les vaudois, la sinistre inquisition est restée célèbre dans les annales de la terreur pour ses méthodes cruelles et son acharnement. Aucun catholique sincère ne peut aujourd'hui évoquer cette folie meurtrière qui s'empara du clergé, menacé dans son pouvoir, sans la déplorer. Il fallut des victimes propitiatoires. Cette entreprise n'apporta finalement rien au relèvement de l'Église.**

**Ce fut avec une grande humilité que les prédicateurs hérétiques parcoururent les chemins des Pyrénées à la Mer Noire. On remarqua de suite chez ces religieux mi moines, mi pèlerins, la simplicité de vie, la vertu spirituelle et le dévouement sacerdotal. Leur enseignement était simple et clair, sourcé aux Écritures mêmes, qu'on distribuait ou lisait, traduites en langue usuelle.**

**Ainsi le catharisme affirmait-il, face au monde chrétien englué dans le luxe et la richesse étalée à Rome, dans ses guerres, ses appétits et son ignorance, une spiritualité qui relativisait toutes les voies du monde et**

**promettait aux hommes et aux femmes purifiées une nouvelle dès avant le jugement dernier.**

**Autre changement très important, les femmes n'étaient plus les spectatrices ou les subalternes de l'activité religieuse, elles y participaient aussi, maîtresses de leur propre destinée spirituelle.**

**Le catharisme avait un culte limpide : un partage du repas, une bénédiction du pain en mémoire de la cène originelle : un sacrement unique, le consolament : pour le revêtu, une vie de prière et de travail. C'était la simplicité du christianisme originel qu'on voulait rétablir.**

**Le Christ distingua le bien et le mal, comme des repères permettant à la conscience de se situer dans un cheminement de maturité. Il ne prétendit jamais que cette force émergerait de suite dans l'âme humaine, mais ce fut lui qui enseigna les voies de la catharsis et de la métamorphose pour dégager dans la personne l'esprit intérieur porteur de vérité, cet être profond grâce auquel l'humanité pourrait un jour embraser le monde, non dans la destruction, mais dans l'Amour.**

**Travail proposé par notre Frère J.M MONNOT**

**Dignitaire de l'Ordre Souverain du Temple de Jérusalem**

**Commandeur de la Maison du Temple des Chevaliers de Paraclet**

**Originaire de Toulouse**

**Véritable Cathare**